



FESTIVAL DE FILMS

Alimentterre
Kits de projection



L'EMPIRE DE L'OR ROUGE

Thématique : La mondialisation et l'emprise des multinationales sur notre système alimentaire

Objectif pédagogique : Dresser un tableau de ce que signifie la mondialisation de notre système alimentaire industriel. Faire prendre conscience de l'ampleur qu'ont pris les multinationales et de l'emprise qu'elles exercent sur notre système alimentaire mondialisé.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

Résumé du film : Que mangez-vous lorsque vous ouvrez une boîte de concentré de tomates, lorsque vous versez du ketchup dans votre assiette ou lorsque vous achetez une pizza ? De belles tomates fraîches italiennes ? Pas tout à fait. La majorité des tomates produites pour l'industrie sont conditionnées en Chine pour être exportées aux quatre coins de la planète. Pendant deux ans, Jean-Baptiste Malet a retracé le voyage d'une tomate, de la Chine au Ghana, en passant par l'Italie, le Canada et les Etats-Unis. Ce film nous emmène à la rencontre des traders, cueilleurs, entrepreneurs, paysans, généticiens et fabricants de machine qui se cachent derrière cette gigantesque industrie mondialisée de la tomate.

Réalisation : Jean-Baptiste Malet, Xavier Deleu

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=BSjxvLcUnzU&t=20s>

Année : 2018

Pays : France, Canada

Langue : Français

Durée : 70 min

ANIMATION AVANT LA PROJECTION :

TESTEZ LES CONNAISSANCES DU PUBLIC (10 minutes)

SONDAGE

QUESTION : Sondons les imaginaires ! Aujourd'hui, la chaîne alimentaire mondialisée qui nous nourrit est composée d'une multitude d'acteurs : des petits (la petite épicerie du coin) comme des gros (l'énorme multinationale d'environ 300 000 employés comme Nestlé). Comment imaginez-vous que cette balance évoluera-t-elle d'ici 2070 ?

a) **Le scénario du monopole :** les gros poissons (comme Carrefour, Cargill, Nestlé) auront mangé les petits (comme l'épicerie du coin), jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une seule et unique gigantesque multinationale.

b) **Le scénario de l'oligopole :** une série de multinationales en concurrence se partageront le marché.

c) **Le scénario de la décentralisation :** en 2070, les multinationales n'existeront plus, nos systèmes alimentaires reposeront sur une multitude de petites entreprises locales.

REMARQUE : Sachez que nous sommes aujourd'hui entre les deux premiers scénarios. Par exemple, dans le secteur du commerce des intrants chimiques (pesticides, semences, engrais), quatre grandes multinationales se partagent la majeure partie du marché mondial (Bayer-Monsanto, BASF, Syngenta et Dow-Dupont) - et sont en partie possédées par les mêmes actionnaires. De même, 90% du commerce mondial des céréales est aux mains de quatre multinationales (Archer Daniels Midland, Bunge, Cargill et Louis Dreyfus).



QUIZ DE CONNAISSANCE

QUESTION : Selon vous, si demain vous achetiez une barre de chocolat chez Carrefour, combien de % de la valeur ajoutée du produit reviendrait-elle au producteur de cacao ? 6% ? 28% ? 54% ?

Dans les années 1980, les producteurs de cacao des filières industrielles ne percevaient en moyenne que 16% du total de la valeur ajoutée du produit. En 2015, ils n'en perçoivent plus que 6%, alors que la grande distribution empoche en moyenne 44% de cette valeur ajoutée (selon le Baromètre du cacao 2015).

VRAI OU FAUX ?

QUESTION : Dans le secteur de la production des semences (donc des graines plantées par les agriculteurs), la montée en puissance des multinationales aura permis d'augmenter le nombre de variétés de tomates différentes.

FAUX. Aujourd'hui, les multinationales ne commercialisent principalement que les quelques variétés de tomates que les généticiens sont parvenus à rendre résistantes au transport. Des milliers de variétés de tomates ont donc été perdues au cours du XX^e siècle et les 500 anciennes variétés de tomates qui existent encore aujourd'hui risquent à terme de disparaître. Selon la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 75 % des variétés de plantes cultivées ont disparu au cours de ce dernier siècle, en raison de l'expansion du modèle agroindustriel diffusé par les multinationales.

PARTAGE DE RESSENTI

QUESTION : En un mot ou une courte phrase, pouvez-vous chacun à votre tour exprimer le sentiment que vous laisse le film, l'idée qui vous a le plus interpellé ou l'image qui vous a le plus marqué ?

DÉBAT MOUVANT

CONSIGNES : Lisez l'affirmation aux participants. Demandez à ceux qui sont "plutôt d'accord" avec l'affirmation de se lever et à ceux qui ne sont "plutôt pas d'accord" de rester assis. Une fois tout le monde rassis, proposez à ceux qui le veulent de donner chacun un argument pour justifier leur position. Voici quelques arguments "plutôt d'accord" et "plutôt pas d'accord" pour relancer la discussion au besoin.

Affirmation n°1: *“Le fait que des grandes multinationales orchestrent notre système alimentaire mondialisé comporte des avantages indéniables”*

PLUTÔT D'ACCORD	PLUTÔT PAS D'ACCORD
<p>Économies d'échelle : La concentration d'une filière entre les mains d'une seule grande firme permet de réaliser des économies d'échelle considérables, et donc de faire baisser les coûts de production.</p>	<p>Externalités négatives : Maximiser les profits pour rémunérer les actionnaires reste la priorité des multinationales. Cet objectif est poursuivi au mépris de l'impact de leurs activités - que ce soit sur le plan social (licenciements, travail non décent, faibles salaires), environnemental (pollution, émissions de CO₂, destruction des écosystèmes, déforestation) ou sanitaire (négligence de l'apport nutritifs procédés et produits nocifs).</p>
<p>Capacité d'innovation : Le budget massif des multinationales leur permet d'investir dans la recherche et d'innover. Notons néanmoins que les stratégies d'innovation des multinationales ne sont pas toujours positives : elles visent souvent à renforcer le modèle agro-alimentaire le plus rentable (qui n'est pas forcément le meilleur) et à accroître leur propre emprise sur le marché.</p>	<p>Pouvoir de négociation déséquilibré : Le quasi-monopole dont jouissent les grandes multinationales leur confère un pouvoir de négociation déséquilibré face aux autres acteurs des systèmes alimentaires (les agriculteurs, les petits commerçants, les travailleurs), lesquels sont alors victimes de toutes formes d'abus : travail non décent, revenus de misère, endettement, etc.</p>
	<p>Emprise anti-démocratique : La puissance économique des multinationales leur donne les moyens d'influencer les décideurs (par du lobbying, de la corruption, du <i>science-washing</i>) et le débat public. Cette influence amoindrit la capacité des citoyens à façonner démocratiquement les systèmes alimentaires selon leurs intérêts communs.</p>



Affirmation n°2 : “Les gens ne devraient manger que ce qui est produit localement”

PLUTÔT D'ACCORD

PLUTÔT PAS D'ACCORD

Pollution : La mondialisation augmente drastiquement la distance parcourue par les aliments et accroît donc les émissions de gaz à effet de serre liées au transport. Néanmoins, rappelons-le, le transport des aliments n'est responsable que de 6% des émissions liées au fonctionnement de nos systèmes alimentaires. La relocalisation des échanges n'est donc pas suffisante pour minimiser l'impact climatique de nos systèmes alimentaires.

Bas prix : La mondialisation des échanges permet d'offrir aux consommateurs une offre alimentaire à bas prix (quoiqu'au prix de toute une série d'impacts négatifs sur le plan environnemental, sanitaire et social). Dans le court-terme, la relocalisation des systèmes alimentaires mettrait donc en difficulté les consommateurs dont le pouvoir d'achat est très limité, si elle n'est pas accompagnée de mesures sociales.

Concurrence déloyale : La mondialisation des échanges met en concurrence les producteurs des différentes régions du monde, provoquant donc une baisse de revenus générale pour les petits et moyens producteurs du Nord et du Sud. Dans la mesure où ils jouissent d'une moindre productivité par unité de travail et d'un moindre soutien de la part des pouvoirs publics, les agriculteurs du Sud sont les premiers touchés. La mondialisation libérale les plonge dans la pauvreté et les expose à la faim.

Offre diversifiée : La mondialisation donne accès à une gamme de produits exotiques et très diversifiée, à laquelle le consommateur s'est habitué. Par ailleurs, la relocalisation complète des systèmes alimentaires provoquerait l'effondrement des filières de transformation qui dépendent de produits exotiques, comme c'est le cas du chocolat en Belgique.

Faible traçabilité : L'éclatement mondial de la chaîne alimentaire complique la traçabilité des produits et le contrôle des procédés de production. En l'absence de régulations mondiales contraignantes, cet état de fait accroît le risque sanitaire qui pèse sur les consommateurs (voir notamment le film « Circle of Poison »).

Dépendance aux exportations : La mondialisation a contraint une grande partie des producteurs du monde à se spécialiser dans des cultures d'exportation. Une relocalisation non contrôlée des systèmes alimentaires provoquerait donc une perte de revenus dramatique pour ces producteurs, qui au Sud sont déjà pour la plupart plongés dans la pauvreté. La relocalisation ne peut donc s'opérer sans dommage que si elle est orchestrée par des politiques publiques ambitieuses.

Dépendance alimentaire : La mondialisation des échanges s'accompagne d'une spécialisation des productions régionales et d'une perte d'autosuffisance alimentaire pour certaines régions du monde. Ces régions se retrouvent donc dépendantes des importations alimentaires et vulnérables aux instabilités du marché mondial (comme les crises de 2007-2008 et 2020 l'ont démontré).



ANIMATION APRÈS LA PROJECTION : DISCUTEZ AVEC UN INTERVENANT (40 minutes)

OPTION n°2

CONSIGNES : Si vous peinez à trouver des questions à poser à votre intervenant, voici quelques idées. Veillez à demander au préalable l'avis de l'intervenant sur les questions qui lui seront posées. Pour des idées de contacts, n'hésitez pas à nous solliciter (jva@sosfaim.org ou nba@sosfaim.org).

DISCUSSION AVEC UN EXPERT (université, ONG, Corporate Europe Obs.)

QUESTION : Avez-vous quelques chiffres clés pour permettre aux personnes ici présentes de prendre conscience de l'importance qu'ont aujourd'hui les multinationales ? En termes de parts de marché, de nombre d'employés, de chiffre d'affaires ?

QUESTION : En quoi l'existence de telles structures constitue une menace pour le bon fonctionnement de nos démocraties ? Quelles sont les stratégies par lesquelles les multinationales influencent les décisions politiques aujourd'hui ?

QUESTION : La plupart des multinationales se présentent aujourd'hui comme des entreprises "socialement responsables". Mais est-ce que derrière cette promesse, on observe de véritables changements de comportements, suffisants pour répondre aux enjeux sociaux et écologiques de notre époque ? Où n'est-ce là qu'un discours pour dissuader l'État et les citoyens d'imposer de véritables réglementations contraignantes ?

QUESTION : On entend souvent que, par leurs choix de consommation, les citoyens ont le pouvoir d'influencer le comportement des multinationales qui produisent et vendent nos aliments. Mais est-ce aussi simple que ça ? Les multinationales n'ont-elles pas plus d'influence sur les choix des consommateurs que les choix des consommateurs n'en ont sur elles ?

QUESTION : Dans votre vision, les multinationales font-elles partie du tableau qu'on pourrait souhaiter pour notre avenir ?

QUESTION : Quelle est la meilleure chose que nous, ici dans cette pièce, puissions faire pour contraindre les multinationales à respecter les règles sociales, sanitaires et écologiques que les populations jugent bon de leur imposer ?



DISCUSSION AVEC UN AGRICULTEUR

QUESTION : En quelques minutes, pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre activité et comment fonctionne votre exploitation ?

QUESTION : Quelle relation entretenez-vous aujourd'hui avec les grandes firmes de l'agrofourmure, de l'industrie et de la distribution ?

QUESTION : Dans la relation qu'entretiennent aujourd'hui les agriculteurs avec les firmes de l'industrie ou de la grande distribution, quels sont les principaux problèmes qui se posent ?

QUESTION : Les agriculteurs disposent-ils d'un pouvoir de négociation face aux grandes firmes ? Quelles sont les stratégies qui peuvent renforcer ce pouvoir de négociation ?

QUESTION : Aujourd'hui, est-ce possible de se passer de ces grandes firmes qui transforment, transportent et vendent nos aliments ? Qu'est-ce que cela impliquerait concrètement ?

RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN

Livre de Jean-Basbiste Malet : *L'Empire de l'or rouge. Enquête mondiale sur la tomate d'industrie* (2017)

Numéro de Beet The System : *La prise de pouvoir des multinationales : comment contrer la mainmise des entreprises sur les espaces démocratiques ?* (2019) (<https://www.fian.be/La-prise-de-pouvoir-des-multinationales>)

Livre de la fondation Heinrich Böll : *Agrifood Atlas. Facts and figures about the corporations that control what we eat* (2017) (https://www.boell.de/en/2017/10/26/agrifood-atlas-facts-and-figures-about-corporations-control-what-we-eat?dimension1=ds_agrifoodatlas)

Vidéo de DATAGUEULE : *Multinationales : le pouvoir hors-les-lois* (https://www.youtube.com/watch?v=qeMjaNxENY8&list=WL&index=9&ab_channel=DataGueule)

Documentaire de Cash Investigation : *Industrie agro-alimentaire : business contre santé* (https://www.youtube.com/watch?v=7RXHDEi79EI&ab_channel=CashInvestigation)

Documentaire d'ARTE : *Quand les multinationales attaquent les États* (https://www.youtube.com/watch?v=00e-4dtFGEE4&list=PL5FY6j51-GXw7s-PngvPqDk-tPibJAWww&index=1&t=7s&ab_channel=ARTE)

PARTANT.E POUR REMETTRE LE COUVERT ?

Planifiez une seconde séance de ciné-débat ! Tous les Kits de projection Alimenterre sont disponibles sur le site du festival : <https://festivalalimenterre.be/kits-de-projection/>

Soyalism (2019) La surproduction industrielle de viande	La Planète Lait (2018) Le système productiviste européen
Une fois que tu sais (2020) L'impasse du système industriel	Sur le Champ ! (2020) L'alternative agroécologique
Le Cercle du Poison (2017) Les dangers des pesticides	Thank You for the Rain (2017) L'inertie politique face au réchauffement climatique
Dead Donkeys Fear no Hyenas (2017) Les accaparements de terres	Uar (2020) La vulnérabilité des agriculteurs face au réchauffement climatique
Quand les tomates rencontrent Wagner (2020) Le dépeuplement rural	

Proposez d'autres animations à votre public ! Plus d'informations sur l'offre pédagogique de SOS Faim : <https://www.sosfaim.be/category/ressources-pedagogiques/>

CONTACT



Pour toute question ou demande de conseils, contactez **Nicolas Barla** (nba@sosfaim.org) ou **Julie Van der Kar** (jva@sosfaim.org)